

## Observatoire de la formation

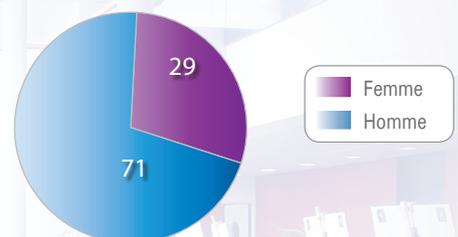
### 21<sup>ème</sup> promotion de premiers surveillants

#### A retenir

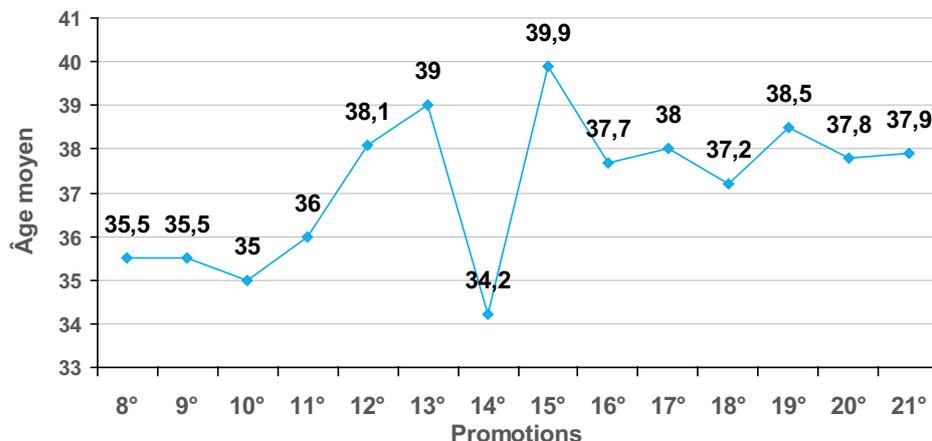
- Effectif : 224 répondants
- Entrée en formation : semaine du 14 juin 2013, pour une durée de 3 mois
- Sexe : 71 % d'hommes et 29% de femmes
- Age moyen : 37,9 ans
- Niveau de diplôme : 74% de bacheliers, dont 35% de diplômés de l'enseignement supérieur
- Principale perspective professionnelle : monter en grade (45%)
- Parmi les 222 élèves de la promotion, 139, soit 63%, ont été affectés dans la région où ils ont passé le concours de premier surveillant.

Graphique 1 : Structure par sexe – Proportions

Cette promotion est composée de 71% d'hommes et 29% de femmes. Ces dernières sont un peu plus nombreuses que la promotion précédente (+ 5 points), bien qu'à l'image de l'ensemble du personnel de surveillance, elles restent toujours minoritaires.



Graphique 2 : Evolution de la moyenne d'âge - 8<sup>ème</sup> – 21<sup>ème</sup> promotions

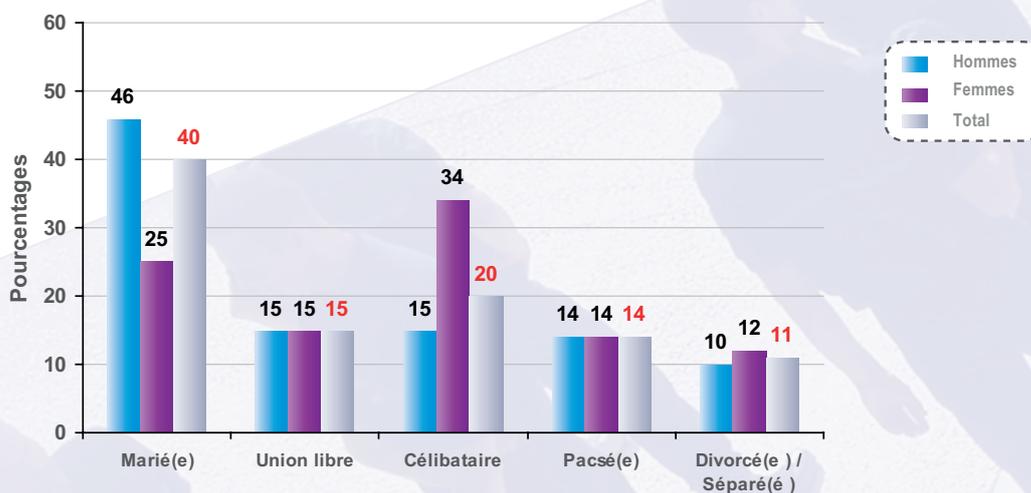


Depuis la huitième promotion, l'évolution de la moyenne d'âge des premiers surveillants indique deux tendances. Une première à la hausse, de la 8<sup>ème</sup> à la 15<sup>ème</sup>, où l'âge moyen passe de 35,5 ans à 39,9 ans. La seconde tendance est une moyenne d'âge qui se stabilise autour de 38 ans depuis la 16<sup>ème</sup> promotion jusqu'à la 21<sup>ème</sup>. A noter, la 14<sup>ème</sup> promotion fait figure d'exception,

puisqu'elle est exclusivement composée de stagiaires issus de l'examen professionnel - aucun inscrit sur liste d'aptitude - d'où une moyenne d'âge bien inférieure, égale à 34,2 ans.

La moyenne d'âge de la 21<sup>ème</sup> promotion est de 37,8 ans. Elle est de 38,5 ans pour les hommes et 36,4 ans pour les femmes.

Graphique 3 : Situation matrimoniale par sexe – Proportions

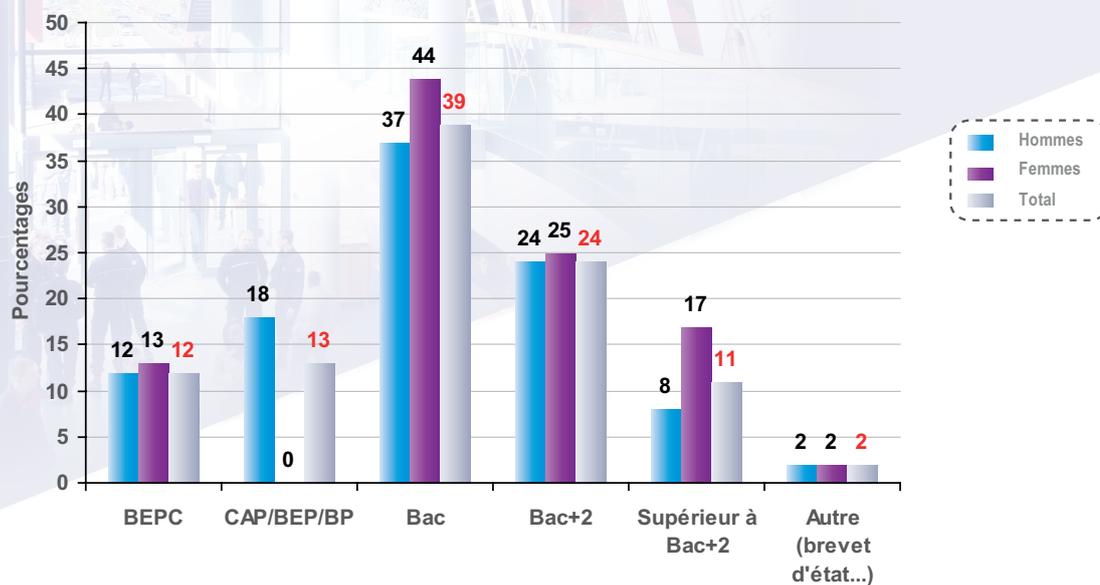


Selon leurs déclarations, les stagiaires sont, en grande majorité, installés en couple (69%). En effet, 40% d'entre eux sont mariés, 15% sont en union libre et 14% sont pacés. Seuls 20% d'entre eux sont célibataires et 11% sont divorcés ou séparés. Cependant, il existe une forte distinction selon le sexe. 34% des femmes sont célibataires contre 15%

des hommes. A l'inverse, 46% des hommes sont mariés et seulement 25% des femmes.

Au sein de la promotion, 72% des élèves (soit 162 personnes) ont au moins un enfant. Parmi eux, 36 élèves sont en situation de monoparentalité.

Graphique 4 : Diplôme le plus élevé obtenu par sexe – Proportions



Une large partie de la promotion est titulaire du baccalauréat : 74% sont bacheliers dont 35% sont diplômés de l'enseignement supérieur. Les spécialités de diplôme énoncées sont diverses,

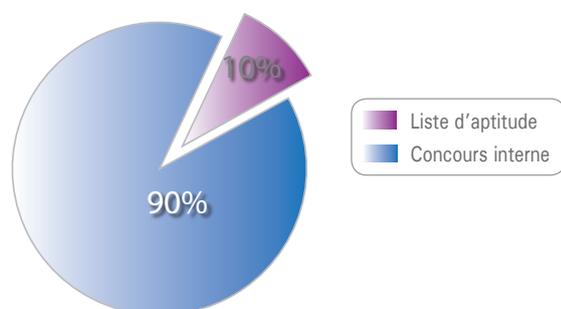
bien que trois domaines se distinguent : « commerce, économie, gestion, finance » avec 31% des stagiaires, suivi par l'« industrie » (15%) et par les « sciences, mathématiques, informatique » (10%).

## Autres concours

76 personnes (35%) ont tenté un autre concours en parallèle de celui de 1<sup>er</sup> surveillant. Ces stagiaires ont tenté 1,4 concours en moyenne. Parmi les différents concours, on trouve d'abord celui de lieutenant (28 citations), puis d'autres concours au sein de l'AP (14 citations) et d'autres concours en dehors de l'AP (14 citations). Enfin, 4 agents ont tenté le concours de

CPIP et 2 agents celui de secrétaire administratif. A retenir, 43% des femmes ont tenté d'autres perspectives professionnelles contre 30% des hommes. Le fait qu'elles soient plus diplômées peut expliquer en partie cet écart du fait des ouvertures professionnelles plus larges auxquelles elles ont accès.

Graphique 5 : Modalité d'accès à la formation - Proportions

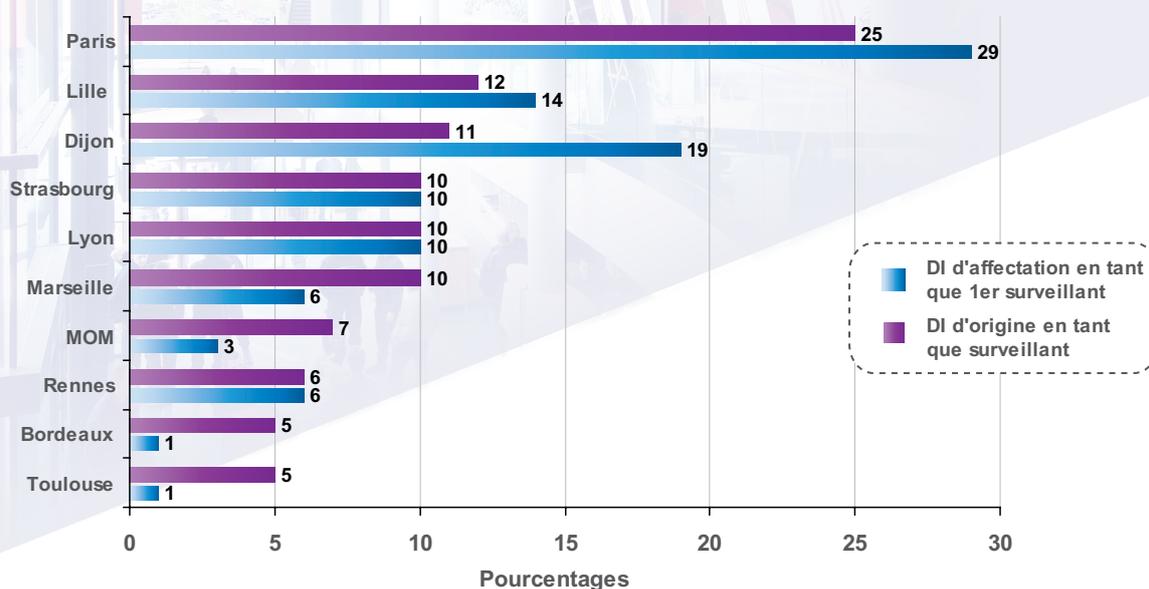


Concernant les modalités d'accès à la formation, 10% de la promotion ont bénéficié de leur inscription sur liste d'aptitude (LA), soit 23 stagiaires sur un total de 224. Ces derniers occupaient tous le grade de surveillant brigadier. On compte parmi eux 21 hommes et deux femmes.

L'ancienneté moyenne dans l'AP pour l'ensemble de la promotion est de 12 ans. Elle est de 10,3 ans pour les stagiaires issus du concours interne et elle atteint 25,4 ans pour les LA. Le nombre moyen d'établissements dans lesquels les agents ont exercé est de 2,4. L'ancienneté moyenne dans le dernier grade est de 8,5 ans.

44 élèves ont occupé des postes de spécialistes, permettant à certains de bénéficier d'une expérience de l'encadrement : 18 étaient formateurs, 14 ERIS, 8 moniteurs de sport et 4 chargés d'applications informatiques. Ces parcours professionnels s'appuient sur des logiques professionnelles liées au besoin de sortir de la détention – par exemple en se spécialisant – puis à celui de monter en grade et d'évoluer dans la hiérarchie en dépit de la nécessité d'être muté. La fonction d'encadrement et le salaire sont à 60% et 27% les premières motivations citées.

Graphique 6 : Direction interrégionale de la dernière affectation en tant que surveillant et de la prochaine affectation en tant que premier surveillant – Proportions



Les DI d'origine des agents en tant que surveillant sont principalement Paris (25%), Lille (12%) et Dijon (11%). Or, les destinations premières des stagiaires en tant que premier surveillant sont ces mêmes régions avec respectivement 29%, 14% et 19% des affectations.

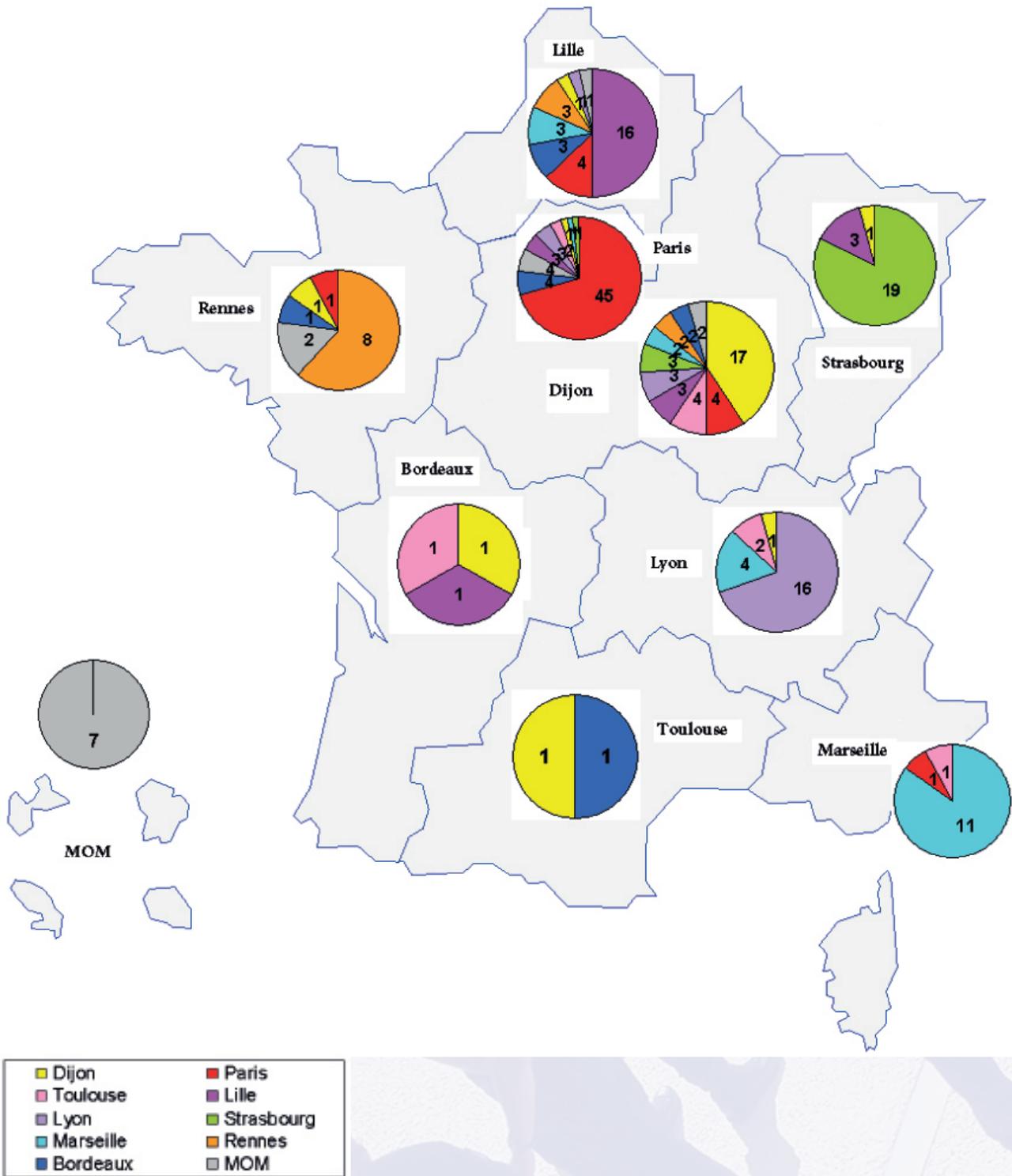
Les DISP de Strasbourg, Lyon et Rennes accueillent autant d'agents qu'elles en ont fournis tandis que celles de la MOM, de Bordeaux et de Toulouse, sont des destinations très peu citées. En effet, les probabilités d'être affectés dans ces régions, à l'instar des CPIP, sont très faibles, ce qui peut expliquer les raisons pour lesquelles les agents qui en proviennent sont aussi peu nombreux.

L'analyse comparative de la répartition des élèves par DISP de concours et d'affectation permet de constater que, d'une manière globale, les 1<sup>ers</sup> surveillants

migrent vers le nord, avec 78% des stagiaires de la promotion qui rejoignent les DISP de Paris, Lille, Dijon, Strasbourg et Rennes, contre 64% qui en proviennent.

Toutefois, ces données ne renseignent aucunement les flux qui animent ces mobilités. Aucune de ces données ne permet par exemple de connaître dans quelle mesure les strasbourgeois sont affectés à la DISP de Strasbourg. De la même manière, elles ne renseignent pas l'origine par DISP des agents affectés. Afin de saisir et de mesurer ces flux, la carte qui suit en propose une vision dynamique en indiquant les origines des agents et leur destination régionale. Il ne s'agit donc plus uniquement de comparer la répartition géographique d'une même population à un instant T et T+1 mais de porter notre attention aux destinations régionales et départementales de chaque élève selon sa provenance.

Carte 1 : Affectation des agents en tant que premier surveillant selon leur dernière DI d'origine



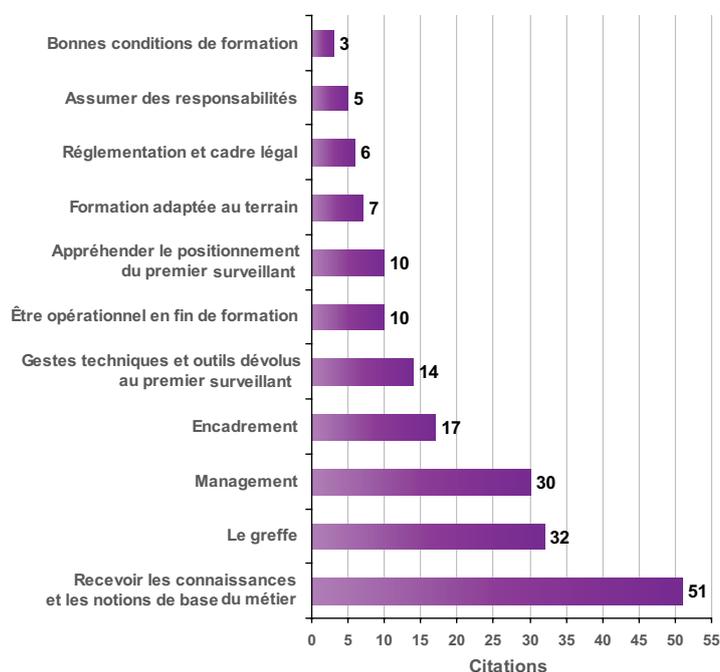
Une des questions intéressantes à soulever concerne la sédentarité, calculée ici via un taux de rétention. Par ce terme, il faut entendre ici la probabilité d'être affecté dans la DISP où le concours a été passé. Cet indicateur fournit ainsi une approche, relativement simple, pour aborder les flux géographiques de cette population spécifique à ce moment précis de leur carrière.

Parmi les 222 élèves de la promotion, 139, soit 63%, ont été affectés dans la région dont ils sont originaires ou, du moins, où ils étaient affectés au moment du concours de premier surveillant. Cette proportion, quasiment deux fois plus importante que pour les CPIP, signifie que la probabilité moyenne pour un élève en formation d'être affecté dans la DISP où il exerçait ses fonctions est de 6 sur 10, ce qui est relativement élevé. Cet indicateur étant une moyenne, de fortes disparités apparaissent selon les DISP. Par exemple, les DISP de Paris et Strasbourg obtiennent des proportions supérieures à 80% tandis que celles de Bordeaux et Toulouse sont nulles. En effet, comme l'indique la carte ci-dessus, on observe que la totalité des agents provenant de la DISP de Bordeaux – représentés en bleu foncé – sont, dans leur totalité, affectés dans d'autres DISP (Rennes, Paris, Toulouse, Lille et

Dijon). De la même manière, ceux de Toulouse – représentés en rose – ont tous rejoint d'autres régions. À défaut d'être évalués précisément, ces mobilités sont bien connues par les personnels de la fonction publique qui savent pertinemment que le passage d'un concours entraîne le risque de changer de région, sinon de département.

Est-ce d'ailleurs pour cette raison que les candidats proviennent davantage des régions où la probabilité d'être affectés est la plus élevée ? À première vue, il semblerait bien que oui, puisque les DISP les plus pourvoyeuses en candidats (Paris, Lille, Dijon) sont aussi celles dont le taux de rétention est le plus élevé. De fait, pour ces agents, le risque d'une mobilité géographique est bien inférieur à celui des agents provenant d'autres horizons. Toutefois, afin de démontrer ce lien, il paraît ici indispensable de détenir les effectifs de candidats par DISP aux concours afin d'observer s'il est bien question d'une relation entre appartenance régionale et propension à passer le concours – comme nous le suggérons – ou si ce constat provient d'un effet de structure, les DISP de Paris, Lille et Dijon possédant un réservoir de candidats peut-être plus élevé que les autres DISP.

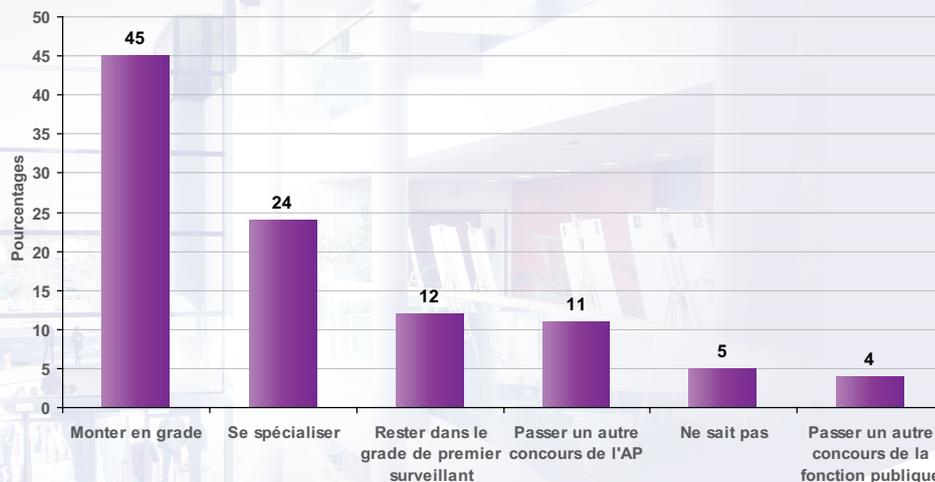
Graphique 7 : Attentes en formation - Citations



Pour la première fois, les premiers surveillants ont exprimé leurs attentes en formation par le biais d'une question ouverte. 51 élèves ont ainsi fait part de leur souhait d'acquérir les connaissances nécessaires à leurs nouvelles missions. Plus spécifiquement, ils demandent à être formés sur le greffe (32 citations) ainsi que sur le management (30 citations). Dans la même lignée, ils font part de leur besoin d'être formés à en-

cadrer une équipe de surveillants (17 citations). D'autres expriment la volonté de connaître les outils et d'acquérir les gestes techniques dévolus au premier surveillant (14 citations). 10 personnes souhaitent être tout à fait opérationnelles à leur sortie de formation. 10 autres personnes attendent que leur formation leur permette d'appréhender leur futur positionnement.

## Graphique 8 : Perspectives professionnelles - Proportions



Interrogés sur leurs perspectives professionnelles, 45% des stagiaires déclarent vouloir continuer leur ascension sociale en montant en grade. 24% d'entre eux souhaiteraient se spécialiser (ERIS, agents d'escorte, formateur etc.). Rester dans le grade de premier surveillant convient à 12% de la promotion. En-

fin, 11% des stagiaires envisagent de passer un autre concours de l'AP, et 4% un autre concours de la fonction publique. A l'instar des concours passés, ces deux dernières options sont bien plus citées par les femmes que par les hommes.

## 21<sup>ème</sup> promotion de premiers surveillants

JUILLET 2013

 OBSERVATOIRE  
DE LA FORMATION



Directeur de la publication : Philippe POTTIER - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU

Rédaction : Laurent GRAS, Marie LAPEYRONIE

Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Reprographie)

  
École nationale  
d'administration  
pénitentiaire